



## Le Saint-Siège

---

On lit dans les Actes des Apôtres qu'après l'Ascension du Christ au ciel, et dans l'attente de la Pentecôte, tous étaient assidus à la prière avec Marie, la Mère de Jésus (cf. Ac 1, 14).

C'est exactement ce que nous faisons nous aussi, peu avant le début du Conclave, sous le regard de la Vierge Marie placée à côté de l'autel, en cette Basilique qui s'élève sur la tombe de l'Apôtre Pierre.

Nous sentons que tout le peuple de Dieu est uni à nous, avec sa foi, son amour pour le Pape et son attente confiante.

Nous sommes ici pour invoquer l'aide de l'Esprit Saint, pour implorer sa lumière et sa force afin que soit élu le Pape dont l'Église et l'humanité ont besoin en ce tournant si difficile et si complexe de l'histoire.

Prier, en invoquant l'Esprit Saint, est la seule attitude juste qui convienne, alors que les Cardinaux électeurs se préparent à un acte de la plus haute responsabilité humaine et ecclésiale, et à un choix d'une importance exceptionnelle ; un acte humain pour lequel toute considération personnelle doit être abandonnée, en n'ayant que le Dieu de Jésus-Christ et le bien de l'Église et de l'humanité dans l'esprit et dans le cœur.

Dans l'Évangile qui a été proclamé, résonnent des paroles qui nous conduisent au cœur du message suprême, le testament de Jésus, remis à ses apôtres le soir de la Cène au Cénacle : « Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12). Afin de préciser ce « comme je vous ai aimés » et indiquer jusqu'où doit aller notre amour, Jésus ajoute : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15, 13).

C'est le message d'amour que Jésus définit comme un "nouveau" commandement. Nouveau parce qu'il transforme en positif et élargit considérablement l'avertissement de l'Ancien Testament qui disait : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ».

L'amour que Jésus révèle ne connaît pas de limites et doit caractériser les pensées et l'action de

tous ses disciples qui doivent toujours, dans leur comportement, manifester un amour authentique et s'engager à construire une nouvelle civilisation, celle que Paul VI a appelée "civilisation de l'amour". L'amour est la seule force capable de changer le monde.

Jésus nous a donné l'exemple de cet amour au début de la dernière Cène par un geste surprenant : Il s'est abaissé au service des autres, lavant les pieds des apôtres, sans discrimination, n'excluant pas Judas qui allait le trahir.

Ce message de Jésus fait écho à ce que nous avons entendu dans la première lecture de la messe, où le Prophète Isaïe nous a rappelé que la qualité fondamentale des pasteurs est l'amour jusqu'au don total de soi.

Les textes liturgiques de cette célébration eucharistique nous invitent donc à l'amour fraternel, à l'aide mutuelle et à l'engagement en faveur de la communion ecclésiale et de la fraternité humaine universelle. Parmi les tâches de chaque successeur de Pierre, il y a celle de faire grandir la communion : communion de tous les chrétiens avec le Christ ; communion des évêques avec le Pape ; communion des évêques entre eux. Il ne s'agit pas d'une communion autoréférentielle mais tendue vers la communion entre les personnes, les peuples et les cultures, soucieuse que l'Église soit toujours "maison et école de communion".

L'appel est fort à maintenir l'unité de l'Église dans la voie tracée par le Christ aux Apôtres. L'unité de l'Église est voulue par le Christ ; une unité qui ne signifie pas uniformité, mais une communion solide et profonde dans la diversité, à condition de rester dans la pleine fidélité à l'Évangile.

Chaque Pape continue d'incarner Pierre et sa mission et représente ainsi le Christ sur terre ; il est le roc sur lequel l'Église est édifiée (cf. *Mt 16, 18*).

L'élection du nouveau Pape n'est pas une simple succession de personnes, mais c'est toujours l'Apôtre Pierre qui revient.

Les Cardinaux électeurs exprimeront leur vote dans la Chapelle Sixtine où, comme le dit la Constitution apostolique *Universi dominici gregis*, « tout concourt à nourrir la conscience de la présence de Dieu, devant lequel chacun devra un jour se présenter pour être jugé ».

Dans le *Triptyque romain*, le Pape Jean-Paul II souhaitait que, au moment de la grande décision à travers le vote, l'image imposante de Jésus Juge rappelle à chacun la grandeur de la responsabilité de remettre les "clés suprêmes" (Dante) entre de bonnes mains.

Prions pour que l'Esprit Saint, qui nous a donné au cours des cent dernières années une série de Pontifes vraiment saints et grands, nous donne un nouveau Pape selon le cœur de Dieu, pour le bien de l'Église et de l'humanité.

Prions pour que Dieu accorde à l'Église le Pape qui saura le mieux réveiller les consciences de tous ainsi que les énergies morales et spirituelles dans la société actuelle, caractérisée par de grands progrès technologiques mais qui tend à oublier Dieu.

Le monde d'aujourd'hui attend beaucoup de l'Église pour la sauvegarde de ces valeurs fondamentales, humaines et spirituelles, sans lesquelles la coexistence humaine ne pourra s'améliorer ni porter du bien aux générations futures.

Que la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église, intervienne par sa maternelle intercession, afin que l'Esprit Saint éclaire l'esprit des Cardinaux électeurs et les rende unanimes dans l'élection du Pape dont notre temps a besoin.